Andria to . 13

mo en que le moro o e de universito, los penples q i programasent so t oux qui soit animés par la foir i lig eu-e. La France se relèvers, mai, il faut le l'il piernettre.

Il yas e înt ans, la révolution de 1789 s'est faite au aem de la libert et los petis s'ils de ceux n'i où fait cette révolution remon ent au o réthui vers la réàction et l'into é an c.

La presout on n'est puis du côté un cathode la fibre, sensée. La congrégat on de l'index n'e. La lur au Vari an; elle est au bano des min-tres et si Vo trire revenuit, il naurait plus à prender la protection que des prêtres chasées et egorg —

La toi vur l'. na ignement supérieur n'a ras enorre té ex cerne n'ete; clie n'a taque ni les droits de l'Ett, ni la morale rationnle et dans le cobinas actu l'i y a quatre m nistres qui

route de l'Etra, ni la morale nationale et dans a cabinat actu l'it y a quatre m nistres qui ont voide, 3-autres es cont abstra s. Il yunit voide, 3-autres es cont abstra is. Il yunit voide, 3-autres es cont abstra is. Il yunit voide, 3-autres es cont abstra de la ferisition à souver qu'on fait de la ferisition à souver qu'on fres les hommarché des lois outes. On gouve ne par les institutions vec cette lac lité dédaigneuse, on en reviente fres ment a avoir besoin des houmes. Et il n'est pas sans deng r'ele moutrer qu'on àcatte s peu d'impertance à une loi, qu'elle it trait à l'es seig en ent suspérieur ou à la léché nec de l'empire, (Tras-bien à droite).

Th. Germale Casse it qu'il est l'aute r'es paroies pron nons s' Liéga et rappelle que état sous l'Empre, sous un gouvernen nt de prese. La ferce ap el le la fo c. L'orateur de-la qu'a cette époque il a é é trop oi ; mais ons un gouvernen nt abhor é on on oritque

cia e qua cete epoque na la estrop o ; massons un gouvernem na abior é on con citique la parol- si exceda la pen-és. Sous le gouvernement ac uel qui est un gouvernement d'opinion, il convient de s'exprimer avec lus de mes re. Et si dès lors on avant renversé TEmpire, la France na arait pa eu à payer 5 milliards : tà cèder deux provinces. (Trèsbi na àcuche).

5 melliards et à cèder deux provinces. (Trèsbir à s'auche).

M. Breaussère dit qu'il a répondu l'an dernier a x at au es di igues contre l'aniversité per Mgc d'Orlé-na, et re croit pas utile de renouve er aujourd'hui a ré-ouse.

M. Descènacel ne s'et anne pas de voir les partisans des monorchies déchu s submir les réclem tions u parti clérical qui a toujours de leur partieur et souvent leur complice. Tous les despotames se confondent dats une a nu a s'innice cont e la libert p'et-tains que sous le second empi e, l'hypocrisie céri de a fut a lian e houtesseue et avec l'hypocrisie politique. Protestation à droit plus de la fut a lian e houtesseue et avec l'hypocrisie politique. Protestation à droit plus de la fut a l'ain e houtesseue et avec l'hypocrisie politique. Protestation à droit plus astrafait plus membres consolera de mavoir pas satisfait pluinement M. P. de Cassagnac et ses sentiments picux.

M. 10 cesmate de Masillé dit que ce mot,

M. le comte de Maillé dit que ce mot

st rid ou e neut mononcé.

M. le Président dit qu'il fait juge M. de laine ni même de la forme de son observa-

M. Descha set rappelle que pendint la dernière guer et s'élèves de l'École Normale, au lieu de s'abriter sous les polines universitai-pes sont atés competirie sur les champs de ba-tailles d'autres polines georieuses. (Applaudis-séments)

sements.)
Le droit de l'Etat est de faire passer let examens au servir de toutes les écoles et un seul des o rrières pub iques. Ma's le particiorical est insatuable et cherche, pur tous les moyeus, a re o quérir la dorination; la liberte, pour lui, oct l'asservissement des au-

M. Tristam Lambert dit qu'il est 6 r.nge de re, roch r des vices a bi leuses a r martyrs de la Roquette et de la rue

Deschanel dit que le but ponreuivi o ciergé est de retablir les let res d'ob-e au moyer desque les on fut des ins-ons trè-peu savantes, mais très-bion

int ons the speu savantes, mais très-bion pen santes.

Ou vo d' sit fabriquer, par le même procédé, des ave ats, des médicins, des fonctions ires à l'image et à l'usage du clergé. Es peu d'annes le parti cérir d' s'improrait de la societé vir ; on verrait put uler la congrégation : partout s: gi nient des hommes anim s de l'esprit ultura noutam, des avocats jésuites, des magis rais, des nottires, des médicins jésuites, des magis rais, des nottires, des médicins jésuites, des magis rais, des nottires, des médicins jésuites, des fond tions piens s qui sont des foyers de superstirion. Le congregation finir di enfin par relever a éte et de liber la revonche, c'est-à-dire ce qu' lle appetts l' nt reoment civil des principes le 1789. It n'en sera pus ainni. Elle a ju entral er duns la catastro-be le vieux et imbient roi Char es X. ... (V. ves reclamations à droite). L'or teur reire cett et pression et dit que si la congrégation à pu entralmer aux abines n vieux roi dont la raison était affaiblie, elle ne parv en ira pas à surprendre la jeune et sage république, la France de Voltaire.

Lé parti clérical a la lib rié mais que cela

prenire la jeune et sage république, la France de Volture.

Lé parti dérical a la libré mais que cela lui suits. Il n'une pa-la domination (Trèsbien très bien à garche.)

M. le conarquis de Castellame dit qu'on y ent de purier des rois imb cires qui ent donné l'Algrite à la France; on l'a fait au nom de la république qui n'a pas su construer l'Alsace et la L rraiue (*x:la nations à ganhe). Mais la g'orr de la monarchie se défent assez d'elle-même. La dernière loi de l'Assemble nu ional-a été une loi de libert, la p em ere loi de la jeune république va être une l'ade de é-préssne.

La seci té civile est-ell-menucée? On se retranche derriée des qu stons d'a principe en protestant d'un prolond respect pour la liberté.

C'est ains qu'on s'élève contrele jury mixte.

oerte. C'est ains qu'on s'élève contrele jury mixte omme étant une dépossession de l'eist. Mais n oublie que l'Etat n'est point dipossédé ul qu'il a aujoard hai comme autrefois il coli-qu'il a aujoard hai comme autrefois il coli-

pui qu'il a aujourd hai comme autreiois it con-intionne les g ad.s.
C'est evulement le monopo'e de la prépara-tion et d'l'examen qui est partagé ea tre (E-tet el les Fa ulus libres ; mais c'est toujours l'E at q.i delivre les diplômes, qui conferent

la a qui denvie les dipiones, qui conferent les grades. Il n'est pas plus vrai de dire que l'institution du ju y mixte soit une avent que de nature a compromettre l' nivea des ctures. Qua de le nivea des ciudos o bai-se dans un pays, ce n'est pas au jury mixte qu'on peut imputer le résul at, mais bi- n plufot au développement de la démocratie qui multiplie le g'ut ues placs et du locre aux depens de la couture des b les leutres.

Qu voit aus i aus le jury mixte un agent de dirisious missa is rive que deux écoles se forment: l'école de sathée-, l'école des hommes de 10t, ce no sont par la des divisions à crandre, il faut au cou raire les espéter. Et l'unte parl, en peut croire que le rapprochement des prof aseurs appuismant aux diverses doctrine, sera un agent d'apaisem ni et de constituités. Revenir du monopolé de l'Etat saus cantole, c'est tuer la liberté pour l'éleve, pour le professeur et pour les établissements d'eusetament supérieur. Un professeur, quelque impart al qu'il s'it, ne peu faire competent a batraction de ses théories et de se méthodes.

pre em nt sbatraction de ses théories et de sés méthodés.

L'étunisant sera donc placé dars la dure alternative de fouter aux preds sus for ou de courir su devant d'un échec. Il faudrait que les mêmes mèthodes les mêmes principes que ceux qui sont enseinnes et les facultés de l'Eat. C'est les réduire à un rôle suba terne, c'est au si leur enleve les moyens d'exister. N'est-ir pas juste, d'ail eurs, que les professeurs roueils et, à la fin de l'année, sous formen qu'ils out donné? Le retour au monopule par la collétion de grades n'est pas autre chose qua l'égospanean de la liberté de

l'enseignement supérieur. C'est bien ce qu'on veut, en effet, parce que l'Eglise c'est l'ennemi Très-bien à droite).

On craint d'ouvrir la pore à ce qu'on appelle l'e-prit cérical, c'est-à-die à l'es rit chréteen. On n'ose pas attaquer la liberté en face, mais on la trappe dans l'omère.

L'orateur salue l'Eglise avec d'autent plus de res sect qu'il se trouve, à ce qu'il semble, dans le t-mple de la libre-pensée. Le catholiquee; il en est le plus ferme défenseur.

On voit au contrave la commission chargée de f.ire une enquête sur l'élection de M. le comte de Mun, pontifier, metre en cause la declaration de 1882 et d'autres questions qu'elle me conant guère, intervenir dans les sujets qui lei sont le plus étrangers.

C'est qu'en réalité ce une veulent les républicains, c'est l'untervenion de l'Etat dans les acces de l'Eglise, c'est la liberté pour eux et mon pour les autres. Pour eux, l'Etat est le Dieu puissant et réel, sa propes fin et son pro ré but.

Ils arrivent ainsi à exercer la plus effroyable des syrannies, la tyrannie de l'esprit et ce'a, en un temps où la tendance du gouvernement change tous les jours. On s'aprrevyra, mais trop tard qu'il vaut mieux avoir l'Eklase pour émule que l'Etat pour oppresseur.

Mais ni l'Eglise, ni la liberté ne réérion la R-publique ne détraira qu'elle même par l'athéisme et le despotsme. (Très-blen à droite.)

La suite de la discussion est renvoyée à demain, d ux heures.
La séance est levée à 6 heures.

LETTRE DE PARIS

Correspondance pticulière du Journal

Paris, 1er juin, 1876. A aucune autre époque de l'histoire on n'avait a basé plus que de nos jours, des mots et des choses pour créer des situations d'sastreuses aux peuples et les pousser vers des cataclysmes épou-

Tel fait de politique générale influait jadis, d'une façon plus su moins hen reuse, sur une suite d'événements, mai du moins, il n'entraînait pas avec lui ces conséquences insondables, universelles qui tendent aujourd'hui > changer la face de "Europe, et la fout marcher, par les idées à la barbarie; par la diplo-matie, à la violation du droit des sens et par le parlementarisme, au chaos le plus complet, à la tour de Babel la plus inconcevable. A voir la marche précipitée des évé-

nements, l'incohérence de la politique quotidienne et ses caprices journaliers quotidienne et ses caprices journaliers, qui n'oserait dire que l'Europe moderne se meurt et qu'elle court à une transfor-mation complète au point de vue poli-tique, moral et religieux. Née avec la révolution qu'elle glorifie,

l'Europe moderne ne peut plus prolon-ger davantage sa vie sociale; ses im-mortels principes n'auront servi qu'à lui prouver leur peu de vitalité, puis-qu'ils l'ont conduite si rapidement à la vieillesse, et combien plus féconds, plus vivifi auts étaient ceux que l'Eglise lui avait enseignés, puisque, pendant tant de siècles, elle avait vu la vie sociale s'épanouir largement dans son sein, grâce à leur salutaire influence, Aussi, comme conséquence des faux

principes modernes que voyons-nous aujourd'hui au point devue politique? La Prusse, l'Autricheet la Russie cherchant à violer le droit des gens d'une façon correcte; cette dernière se posant comme protectrice dans la question turque, et oussant très habileme it les cours de poussant tres-naumement les cours que l'Europe à la seconder dans ses projets amb tieux.

Nous ne serions pas étonnés de dé-

couvrir un jour des documents irréfuta culpabilité dans l'agitation des provinces turques.
En attendant, l'Angleterre qui soul-

flait judis sur le continent le vent révolutionnaire, prise de terreur à la vue des bouleversements qui sont en pers-pective, revient d'elle-même à la joili-que vraiment conservatrice et refuse de coopérer à la chute de la Turquie, en rejetant le plan des trois grandes puis-sances continentales. La Turquie se trouve être ainsi la clé

La Turquie se trouve eure anna la co-de l'édifice européen, et de sa chute ou de son maintien dépend le remanie-ment complet de la carte de l'Europe. Il est à craindre qu'au lieu de lui faci-

liter son œuvre dans la solution de ses complications intérieures et d'obtenir d'elle une autonomie équitable et plus indépendante pour les provinces chrétiennes, les trois puissances ne la secontiennes, les trois puissances ne la secon-dent complètement sous un p. étexte d'émancipation, où qu'elles ne s'enten-dent de façon, que la Russie se rendrait maîtresse de la plus grande partie de son territoire; dans ce plan, l'Autriche, désintéressée par la concession de quel-ques provinces limitrophes, laisserait la Russie se tailler un empire colossal, perchabant les étais qu'elle counaît d'une englobant les états qu'elle counaît d'une

manière assez évidente.

Oa sait ce qu'il adviendrait de la
France en cette circonstance malheurense, quant à l'Angleterre, son crédit serait tué sur le continent et son commerce dans les Indes en subirait néces

sairement le contre coup. Rien ne lui servirait de posséder les actions du Canal de Suez; la Russie, toute puis aute alors par suite de la réalisation de ses projets, n'aurait, en cas de gnerre, qu'à lui disputer l'Empuisqu'elle serait nue par ce fait même la première puls-sance maritime, en même temps que son agran lissement la poserait comme l'une des plus redoutables puissances

militaires On peut ajouter, en ce cas, que le colosse moscovite ne manquerait pas d'étouffer le monde, en tuant la civili-

sation.

Cependant qu'elle sérait la solution à ce problème si délicat, au cas où les projets de la Russie viendraient à échouer? sur ce point on ne peut ha arder que des conjectures.

Il est certain cependant que la révo-lution finira pas se tuer elle même, et

que ses excès multipliés pousserent les peuples vers l'Eglise et les obligeront, heureusement à se jeter entre ses bras, afin de retrouver par elle, la vie morale et la vie sociale qui leur manquent.

C'est le courant qui se manifeste en Angleterre et dans d'autres pays, et ce mouvement ascensionnel, qui commence mouvement agrensioner, qui con par les hautes classes, ne peut que ra-mener logiquement les peuples aux grandes traditions du droit des gens et aux, sublimes vérités morales et religienses qu'ils ignorent aujourd'hui comme nations.

Le dualisme qui existe entre l'Eglise et la Révolution ne peut fluir que par la chute de cette dernière, l'histoire et le hon sens le prouveut d'une manière non

équivoque. Mais alors la guestion orientale serait résolue d'une 'açon plus équitable, plus conforme au droit des gens et aux véri-tables intérêts du moude européen, car la justice et l'équité présideraient aux

conseils de l'Europe.
Ce jour-là l'Europe moderne aurait rejeté loin d'elle les fausses doctrines qui font sa faiblesse et causent sa ruine; l'Eglise, enfin triomphante, n'aurait qu'à panser les plaies que le socialisme, enfant de la révolution, avait faites aux nations et une ère nouvelle se lèverai sur le monde régénéré par le Christ une seconde fois.

O-car Coutelier.

Oscar Couteller.

P. S. — Il y avait foule aujourd'hui à Versailles pour assister à l'ouverture de la discussion sur la liberté de l'enseignement supérieur. Le vote est bien connu d'avance, M. Gambetta aurait quand un délai plus dit avec cynisme, quand un délai plus prologgé était demandé pour engager ce débat: Lopinion est faite. Les membres de l'extrême droite re-

pousseront tous les amendements con raires à la liberté absolue de l'enseigne

ment supérieur. Plusieurs membres de l'extrême gauche se proposent de repousser la pension Ricard.

M. Paul de Cassagnac seul, a levé la main, contre la validation de l'élection

du priuce Napoléon.
L'appel (ou iuvitation) que le neuveau
sultan aurait adressé au vice-roi d'Egypte,
est considéré par la spéculation comme un début de rapprochement et d'entente Là-des-us les haussiers triomphent. La Bourse de Londres, au contraire, reste

Roubaix-Tourcoing ET LE NORD DE LA FRANCE

A la suite du compte-rendu de la séance du Sénat, on lit dans le Journal officiel

« M. Maillet dépose une pétition d'un certain nombre d'habitants de la ville de Bailleul (Nord), relative à la sur la liberté de l'enseignement supérieur. »

Nous croyons savoir, dit l''Echo que MM. les officiers de l'armée territoriale doivent se réunir prochainement au café du Boulevard à Lille, pour s'organiser en société de tir. La réu nion préparatoire aurait lieu le mercredi 7 juin, à 8 heures.

Une jeune couturière de la rue Vaucanson, travaillait à la journée, rue de l'Alma. Aujourd'hui, vers une heure de l'après-midi elle s'affaissa tout-à-coup, et de sa chaise tomba raide sur plancher.

On courui chercher du secours, et M. le docteur Bayart arrivé, déclara que la malhoureuse jeune fille était morte frappée d'une congestion céréque la

Cette couturière se nommait Victorine Glaude, elle était agée de 27 ans et native de Cambrai.

Un jeune maçon de 18 ans, Etienne Favière, s'est fait hier, vers six heures du soir, en tombant dans la rue Nain une assez grave fracture à la jambe.

On a arrêté hier, à son domicile rue Sainte-Eisabeth, une lingère agée de 44 ans, Rosalie Vanhove. Cette personne avait enfreint l'arrêté d'expulsion dont elle était atteiute.

Une cérémonie très-rare, aura lieu, le lundi de la Pentecôte, 5 juin, à neuf heures de la matinée, dans l'église

La société Saint-Jean ayant son siéga chez M. Castelain, estaminet du Chinois, rue de Sébastopol célébrera son jubilé. Cette société existe depuis plus de cinquante ans ; elle fut foudé le 22 avril 1824.

De nombreuses sociétés viendront sans doute assister à cette solennité.

· Nous parlions hier d'un vol de lapins et poules fait à la basse-cour de M. E. P... marchand de charbons, rue du

Il n'en est rien, aucun vol n'a lien; mais seulement une Saint-Barthelemi de lapins perpetrée par les chiens du voisinage. Les petits animaux qu'on croyait

volés ont été retrouvés ce matin. e charbon, étranglés par quelque Médo inconnu.

Le délit porte donc, non plus sur un vol. mais sur une divagation de chiens.

M. Alexis-François Dubois, défenseur officieux près les tribunaux, nous prie de dire qu'il u'a rien de commun avec le sieur Dubois, agent d'affaires, ancien cafetier, dont nous avons parlé

Les douaniers ont arrêté hier, dans les environs de Tourcoing, un individu nomné L. Courtant, il était chargé de de 40 kd. de fabac.

Courtant, a été écroué proviseirement dans la prison de notre ville ; il sera prochainement conduit à Lille.

Louis P...., ne s'étant pas présenté pour purger deux jours de prison que lui avait infligé le tribunal de simple police de Tourcoing, a été arrêté hier à son domicile et conduit de force où il aurait dû se rendre de borne volonté.

L. Henri et François B..., ne vivent pas en bonne intelligence, hier, échauf-fer par d'amples libations, ils se prirent de querelle sur la place de Bondues, aux injures, ils allaient belliqueusemen faire succéder les coups, lorsque le garde-champêtre arriva; il rétabli la paix, en dressant procès-verbal à nos deux turbulents ivrognes.

Les travaux d'essais concernant le tunnel sous-marin, de la Manche vienneut de commencer à Sangatte. Le puits est déjà creusé à une profondeur d'une quarantaine de mètres. Les tra-vaux sont poussés très vigoureusement les ouvriers travaillent nuit et jour Une pompe d'épuisement est installée pour absorber les eauxqu'on rencontre en assez forte quantité.

On sait que ce puits doit être d'une profondeur de cent mètres au-dessous ensuite sous la mer et dans le terrain calcaire une galerie qui lui s ra perpendiculaire et qui aura un kilom, de longueur. C'est ce qu'on appelle la galerie d'essai. S'il ne surgit pas pendant ce percement, des difficultés qui démontrent que le travail est impraticable, le tunnel sera définitivement commencé. (Progrès)

L'affaire de la Compagnie de Crespin contre la faillite Duhis, a été appelée jeudi main devant le tribunal civil de Lille. En raison de la non comparution de M. Pourdonnay du Clésio représentant en son nom, la cause a été remise au 26 courant, pour être plaidée à fond.

Dans la journée d'hier, rue du Bas-Jardin, à Lille, la femme Damard eut l'imprudence de poser sur le plancher de sa chambre une marmite d'eau bouillaute et de se retirer un instant pour aller causer à une voisine Pendant ce temps sa petite fille, marchant à reculons, est allée tomber dans cette marmile, et a été si affreusement brûlée qu'elle a succombé.

Avant hier matin', un triste accident est arrivé chez MM. Bernard frères, rue de Courtrai, à Lille. Une pipe en zinc contenant de l'esprit de 3/6 a fait explosition et les débris blessèrent asser grièvement un ouvrier qui travaillait près de là. Après avoir reçu les pre-miers soins d'un médecin, il a éts transporté à l'hôpital.

Ce malheureux ouvrier est veuf avec deux enfants.

Un incident assez singulier s'est présenté ce matin, au bureau central de police de Lille. Un individu conduit par un enfaut d'une douzaine d'années. renait demander un livret de cocher de place. L'employé, qui le connaissait, lui fit observer qu'il était aveugle, et qu'il lui serait impossible de con luire les autres puisque lui-même avait besoin d'un guide. « C'est le petit qui conduira. dit-il, moi je me placerai sur le s'ége avec lui pour... le guider.» Ce raisonnement n'a pas convaincu

Le 5 juin, lundi de la Pentecôte, aura lieu solennellement, dans les usines de M Kuhlmann, le cinquantenaire de la création de ces usines, et. par sui e, de l'introduction dans le Nord de la France de la fabrication des produits chimiques. C'est, en effet, le lundi de la Pentecôte, en 1826, que les feux des usines Kuhlmann out été allumés pour la première fois.

L'Indspendant de Douai semble très au courant des faits et gestes du n capello rial de Lille.

Voici ce que nous lisons aujourd'hui dans le journal douai-ien :.

« Sous ce titre : La mort du cobra. un correspondant nous envoie une his toriette.

» Il ne s'agit plus, cette fois, d'une anguille qui se serait échapt ée du panier d'une brave campagnarde, sur la ligne d'Orchies à Saint-Amaud, mais bien d'une histoire un peu romanesque qui se serait passée à l'heure du berger. » Nous prions notre correspondant

de vouloir bien se faire connaitre. »

Appretons nous donc à lire quelqu'un de ces matins que : e funta la comedia.

— Oui messieurs ! tirons le rideau je vous en prie, la farce est joure !...

Dans sa dernière audience le tribunal de Tourcoing a prononce 26 condam-nations comprenent 198 francs d'a-mende et 6 jours de prison pour les contraventions suivantes:

Avoir nourri des lapins dans une cour con mune; Av. ir u-mé dans un hen prohibé; Réparation sans autori-sation; Transport de matiè es fécales après

Transport de maue es recaies apres
l heure;
Morou bege de tréfle :
Passe go dons une pâture :
Mauvaise direction de voiture ;
Jet de corps durs ;
Ive ses pub ique et manifeste ;
Infraccion à la pulice de cabarets ;
Tapage inj. noct. et violence- légères.

- Un congrès de la Société de l'industrie aérale se tiendra à Douai le 5 juin prochain

Un congrès de la Société de l'industrie minérale se tiendra à Douai le 5 juin prochain et jours suivants.

Le conseil d'administrati n de la Société de l'Industrie minérale, dont le siève est à St-Ei inne, et qui compte anjourd'hui parmi les ingéniurs des mines et usin s plus de huit cent membres, les a convoqués au congrès à Dunai por le 8 juin.

Ce jour-la aura lien à qua're heures dans a grante salle des fêtes de l'Hôt-l-de-Villemise obi gramment à la disposi ion de la Société par la municipalite, l'ouverture solennelle du congrès, à laquelle assisteront le principale à autorités des départements du Noré et du Pas-de-Calei, et de la villa de Douni, les présidents et a l'minist ations des houillère se tautres grands établissements industriels de la contré-.

Les adhésions reçues à ce jour annonentla présence d'un grand nombre de membres de la Société, 28u environ.

L'n 6 au 1 juin le congrès visitara d'un a a journée les houillères, les fugges et divers établissements remarquables des environs et le soir ti ndra des conférences à l'Hôtel-de-Vill-de-Dousi.

Les départs de Douai auront lieu tous les jours a 7 buyres du main partieux us les jours a 7 buyres du main partieux un les pours a 7 buyres du main partieux de la jours a 7 buyres du main partieux de la jours a 7 buyres du main partieux de la jours a 7 buyres du main partieux de la jours a 7 buyres du main partieux de la jours a 7 buyres du main partieux de la jours a 7 buyres du main partieux de la jours a 7 buyres du main partieux de la jours a 7 buyres du main partieux de la jours a 7 buyres du main partieux de la jours a 7 buyres du main partieux de la jours a 7 buyres du main partieux de la jours a 7 buyres du main partieux de la jours a 7 buyres du main partieux de la jours a 7 buyres du main partieux de la jours a 7 buyres du main partieux de la jours a 7 buyres du main partieux de la jours a 7 buyres du main partieux de la jours a 7 buyres du main partieux de la jour a 1 partie

les départs de Douai auront lieu tous les jours a 7 houres du main perfir his apéciaux organisés à cet effet per la Gie du Nord et qui méréirere t par les mbranchements priticuliers jusqu'aux étab is-ements à visiter. Le retour à Deuai, per les mêmes trans, se fert ve s 6 heures du sor.

VILLE DE ROUBAIX

MATINÉE MUSICALE

Membres horo aires de la Grande-Harmenie le Londi 5 Juin 1876
à 11 h ures précises du matin
s la Salle des Concerts de la Société

PROGRAMME .

1. Grande-Harmonie o verture, xxx.
2. Grande-Harmonie, M. Vi tor Vaissira ar varié po r T ha, (Le Défl), GLODOMIR
3. Grande-Harmonie, W. Albe t Denis polik-

3. Grande-Harmonie, M.AIDE I DEBIES POINpoint Trombon's BOULGOURN.
4. MM. Fou nier Lon. Dubocage fils.
Witine Ju'es, trio pour Fidie T LOU.
5. M. F. legran romines, XXX.
6. M. M roier Léorold, caprires variations
pour Saxophone-barton, ARANS.
7. M. O-car Cornille, air varié pour Clarinite, Rub SARI.

D-tte, BRB SURT.

S. MM. A bert Denis, Florin, Lepers. Debouvre, quatuo no r Te-mbone. Fide.

S. M. s.-B. Dujardin. rona c s. xxx.

10. M. Deltour, variations pour Fifre,

I e piano sera tenu par M. Victor Delannoy DECLARATIONS DE NAISSANGES du 30 mai. —

DÉCLARATIONS DE NAISSANGES du 30 mai. —

Victor Laverze, un de l'Hommelet, fort Mullier, 11. — Léonie Bernard, rur des LonguesHains, cour Cacan, 2. — Angé e Deverny rue
de l'Hommelet, cour D lahoinses, 6. — Lois
Masur, au Fontenoy, cour Wattel 29. —Zénoble Mathon rue : es Fosses, fort Despret,
— Rernard Gervais, rue de la Basse-Masure,
30. — Léon Decottiguie, rue Traversièr, 7. —

Léuntine Vermeulen, rue de la Croi, cour
Goupil — Os ar Santé rue Piere e-de-Roubix, 210. — Angèle Lecherin, rue de a Paix
73. — Wirtie Debrir, rue des Longues Haies, 2.

Du 31 — Eul lie Segers, rue de Fannes.

44. — Philomène Honoré, rue de France.

— Angèle Mercher, rue de Majenta, 30. —

Andélée Haust ale rue du Flot, 15. — Marie
F. ntaine, rue des Arts pr long e. — Henri Car
truil, Grande-Rue, fort Mullier, — Maria
Ruffat, rue du Moulin de-Roubaix, cité Ca
rois, 28.

— ROUGRANTIONS DE PÉGÈS du 30 mai — Stat Clvit de Rauhair

Rusha : rue du Moulin de-Roubaix, cité Cavrois, 28.

DEGLARATIONS DE DÉCÈS du 30 mai .—
Améle Lanneau, 60 ans, ménagère, Hôtel-Deu, — 'a 'l Mo let, 1 an, ue to Tourcoing 195. — Marie Perit, 16 ans, cooturière, établi sement de St.-Vincent-de-Paul — Idalie-Var Parys, 2 ans, rue de la Lys. 15.

Du 31. — Brackmun, 6 ans, rue de la Barbe d'or, com Wattel. 1. — Arthur Leblane. 1 an rue Ja-quart prolongée, com Fère, 2 — Marie Paux 49 ans, lournailère, Hôtel-Dieu. Marie Bouttez, meix que C gm t, 13.

Marious du 29 n ai. — Corneille Ledewyn, 28 a. s. ha.dronnier, et Sidonie Mille, 30 ans. dévideuse. — Pierre Vanl rberghe, 57 ans, jou nalier, et Rosaie Vankemsieke, 56 an, ma chauda de l gon es — Emile Jorion, 28 ans, fresseur, et Eugénie Juville, 11 ans it serunde. — Henri Capart, 23 ans, boucher, et Cl' meuce Vauelstraeie, 19 ans, sans professon.

et cl. monce Vancistracie, 19 ans, sans profession.

Di 31. — Chirles Colpaert, 27 ans, cabireter, et Mar o Verschuere, 24 ans, tis orande.

19 31. — Henri Masaée, 33 ans. tentureer, et Amandine Vanhuffel, 36 ans, repasseure.

Hector Desq ens. 28 ans ourdiss ur. et Adè'e l'iberghien, 24, deutellier. — Cirlos Deleschue, 28 ans, compteble, et Marie Decontignies, 19 als, sans profession. — Disiré Mullier, 44 ans, repésentant de commerce, et llermance barenne, 32 ans, sans profession. — Henri Dispre, 27 als, fermière, et Cécile Poliet, 22 ans, fermière.

Déclarations de Naissances du l'rjuin.

Dut-rie Germaine, aux Phalempins — Lepoutre Jul-a à Francs. — Dut-lier Marg certe, r e Dervaux. — Contamin Germaine, rin-de-la Guerre. — Org rs Jeanne, rue des Poutrains. — Deswariere Marie, à la Croix-Rouge. — Well-z Adolphin, am Banc-Seut.

— Bucquart Blanche, rue du Chêne Hou-line. DECLINATIONS DE DÉCÈS du ler juin, — Lep rs Alvert, 4 mois, sentier de Roncq. — Cavru Lunivine, sa s profession, rue des Anges. CONVOIS PUYERRES ET OBETS

(INVINSTANCE AND SECTION OF THE PROPERTY OF TH

ALEBED BEROHY

17.51 - 19. 18. 19.

LETTERS MORTULINES W. DORRY. — Impre-torse Alfred Robous. — Avis gratuit dem es deux éditions de Jouenes de Roubeise a la Gasette de Pour Point de Lille, es dien) et dans la Vrais France de Lille, est

VILLE DE ROUBAIX

Cours public de langue

Les élèves du dit cours sont informes qu'il y aura réunion générale samedi prochain uin courant, pour le coura de déclamation. Francis Yough.

Belgique.

la Poire, à Anvers.

Le nommé Jaussens, ouvrier du Port, qui vivait depuis longtemps en mauvaise intelligence avec sa femme, était rentré à son domis cile, le matin, vers 7 heures et, après une vi lenté querelle avec safemme, il lui a porté plu ieurs coups de couleau. Après it a voulu et ure lui-même et s'est fait une blessure horrible dans le bas-ventre.

Les deux blessés ont élé transportés à l'ha-

horrible dans le bas-ventre.

Les deux blesés ont été transportés à l'hôpital dans un état désespéré.

— Le parquet d' Tournai, accompagné de la gendumerie, a faite une descente de justies à Velaires, relativement à l'incendie dont nous avons parlé dans un de nos d'unierés namérou.

La justice, paralt-il, n'y a pas, même vu de luc ce d'nier é ant, complétement étent.

— Un trisse accident est drivé à Crosage, 26 mil.

Un triste accident est arrive 26 mit.
Le sieur Léon Gaubboname, alfarron, était occupé, devar tas demeure, à adordes acieurs de long pour le changement d'une boule de lois à scier. Cette masse énormé fomba et la malheu eux fut écrasé, Magic étrés les soinas, il se omba quelques heures fittes fard.
Léon Gaublomme laisse une veure et cinquantents.

Dimanche & juin. — Premesques, Vauben, Chérene, Croix, Flers, Mouchin, Quesnoy-sur-Deulle, Roncq, Wattignies. CORRESPONDANCE

Les articles que suivent, n'engagent n

La rue de la gare. Roubaix, le 1er juin 1876. Monsieur le rédacteur du Journal

de Roubaix.

J'ai lu dans votre numéro de ce jour ne lettre concernant la nouvelle rue de la gare et signée un abonné; j'y re-marque cette phrase: « L'auteur du dernier projet s'est » beaucoup trompé en se servant d'un » vieux plan de Roubaix. Il croit que la!

o rue de la gare n'aura à traverser que des jardins, là où de nombreuses cons-tructions ont partout remplacé son

jardins. » " jardins. "
Je commence par déclarer que ce plan été fait dans un but d'intérêt général, que je n'ignore pas que guelques constructions ne figurent pas au plan; Loute moode compreddra qu'un amateur, p'a cas à sa disposition les documents pour character en plan fait dennis sinet apar.

cas à sa disposition les documents pour cdresser un plan fait depuis vingt apai. J'ai donné une idée; c'est l'essentiel : oeu importe qu'il y ait deux on trois dattre; al le projet est bon, ce n'est pas cela qui devra l'arrêter. Du reste, n'en iéplaise à votre abouné, je puis l'assurer qu'il restera encore suffisamment de jardins pour y bâtir de belles constructions, avantage que les autres projets n'ont pas.

a'ont pas. Agréez, Monsieur, le rédacteur, mes incères salutations. L'auteur du dernier plan.

La rue de la Gare

A Monsieur le rédacteur du Journal de Roubaix.

Monsieur. Plusieurs projets ont été proposés pour le percement de la rue de la Garc. 1º Gelui de M. Deregnaucourt reponsée par la commission des travaux. 2 cause des difficultés sérieuses de ni-

2º Les deux plans municipaux, le pre

2° Les deux plans municipaux, le pre-mier partant de la rue de l'Avocat et de; finitivement écarté par l'impossibilité de construire la gare dans l'axe de la rue, Pour le second, voici en quels termés la commission des grands travaux s'expri-mait le 31 mars: «Le plan n'2 couteran-près du double du projet n° 1; il preré-drait en écharpe toutes les constructions jusqu'à la rue des Champs.» Ces raisons trè-aérieuses l'ont fait écarter. 3° Le projet d'un de nos coucitoyens. Ce plan, comme le disait hier un de vos

3º Le projet d'un de nos couctoyens. Ce plan, comme le disait hier un de vos correspondants, aurait au moins l'avantaite d'éviter les aurait au moins l'avantaite d'éviter les aurait au moins l'avantait d'éviter les aurait au moins l'avantaire d'éviter les aurait au peuvent que puire à la beauté et à la régularité du cuartier.

On objecte qu'il couters cher parce

Un objecte qu'il coutera cher parce qu'il renverserait trop de constructions établies sur les jardins qu'il traverse. Il y a la une exageration, évidenté mais comme ji n'existe aucun plan récent de la ville de Roubaix, il nous est difficile de vérifier cette assertion. serait aisé à la direction des travaux municipaux qui facilement pourrait étahlir un devis à ce projet

municipal qui ac projet. Rien n'oblite d'ailleurs à percer jusqu'à la Place de la Liberté. On pourrait s'arrêter à la rue du Curé élargie.

En présence de ces divers plans et déceux qui, peut-être, apparatront éncore, la municipalité fera, je crois, chose utile, en mettant son projet au concours. On agit ainsi lorsqu'il s'agit d'un montment; que ne procède-t-on de la même manière pour le percement d'une rue comme celle de la gare? La chose en vaut la prine.

Veuillez agreer, Monsieut, l'expression de més meilleurs sentiments.